Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 34 (1905)

Heft: 4

Artikel: L'enseignement simultané de la lecture, de la rédaction, de l'orthographe et de l'écriture à l'école primaire [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nérosité et de la bonté; d'opposer les saines passions aux passions basses qui avilissent l'homme; de faire naître le sentiment, l'émotion et par suite l'entraînement vers le bien ; de faire connaître et aimer la dignité personnelle, la fierté par l'habitude du bien : de donner enfin la passion du bien. C'est aussi le moment d'apprendre à l'adolescent qu'il doit se considérer non pas comme un être isolé ayant le droit de ne penser et de ne songer qu'à lui-même, mais comme un être associé qui ne peut rien s'il n'est pas dans l'association et qui ne mérite pas moralement d'être dans l'association s'il ne paie pas la redevance qu'il tire d'elle, comme aussi de lui révéler toutes les joies et toutes les jouissances qu'il tirera de cet échange. De là naît et se renforce l'amour du prochain qui lui fera comprendre que de même qu'il y a une vie de famille, dans laquelle il ne viendrait à l'idée d'aucun des membres de se dire heureux si la famille n'est pas heureuse, il y a une vie sociale dans laquelle on doit cesser de croire qu'on puisse être heureux au milieu du malheur des autres.

C. F.

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

de la lecture, de la rédaction, de l'orthographe et de l'écriture à l'école primaire

(Suite.)

II. La rédaction.

Afin de graver dans l'esprit des élèves les notions contenues dans les morceaux de lecture, l'instituteur en tirera des exercices écrits, et c'est ainsi qu'une autre branche la *rédaction* se greffe sur la lecture.

Au cours inférieur surtout, il faut que l'enseignement soit gradué, que la rédaction découle directement des leçons de choses et des leçons de lecture. La composition sera toujours précédée d'exercices oraux qui seront d'abord transcrits sur la table noire, puis sur l'ardoire et dans le cahier.

Voici quelques exercices que l'on peut demander des élèves du cours inférieur:

1° Des énumérations d'objets en prenant pour point de départ le lieu, la matière première, l'usage, la forme, la couleur, l'action, etc.

2° Une phrase complète, simple au début sans doute, est toujours exigée. Le maître peut, au besoin, la commencer.

3° Permutations diverses, très simples, selon le chapitre de lecture.

4° Chaque leçon de choses sera le point de départ d'une composition.

5° Extraction d'idées simplement exprimées d'un chapitre étudié.

Aux cours moyen et supérieur, nombreux et variés seront les exercices écrits qui feront suite à la lecture. Tantôt ce sera, surtout au cours moyen, une série de questions rappelent celles déja posées et résolues oralement; tantôt ce sera un récit, une narration des choses les plus intéressantes qui ont été racontées, une autre fois ce sera une traduction en prose d'une poésie apprise par cœur, ou la simple reproduction.

Les élèves pourront encore imiter le sujet en le reproduisant sous une autre forme, ou en leur donnant un travail analogue; ils exprimeront telle pensée de trois à quatre manières différentes; on les invitera à résumer tel morceau, tel passage, à en extraire les idées principales, à décrire telle gravure, à établir des comparaisons, à faire la biographie de tel personnage, à amplifier tel passage, etc. Tantôt on fera changer la construction des phrases: remplacer le discours direct par le discours indirect et vice-versa, la forme affirmative par la forme négative ou interrogative.

Il faut ajouter une grande importance aux permutations de genre, de nombre, de temps, de personnes, à la transformation complète du texte en changeant les noms, les adjectifs, les verbes, etc.

Remarque. Ces derniers exercices se rapportent en même temps à la grammaire et à la rédaction: double avantage.

Et même, une idée à peine effleurée en passant peut donner lieu, au cours supérieur par exemple, à un excellent exercice d'invention.

Voici la marche à suivre pour une leçon de rédaction: La préparation doit être orale. L'élève, habilement dirigé par le maître, trouve les idées et la manière de les rendre; ces idées seront résumées au tableau noir par quelques mots appropriés. Faisons surtout travailler les élèves; une question adroitement posée développe l'esprit d'initiative de l'élève et ce travail souvent répété stimule son activité en lui procurant le plaisir de l'invention.

Le plus souvent, au cours supérieur, la préparation sera moins complète; il faut que graduellement l'élève soit amené à pouvoir traiter sans le secours du maître le sujet qui lui est indiqué. L'établissement d'un plan est nécessaire pour la liaison des idées. Au cours supérieur, l'élève doit arriver à se faire lui-même un canevas.

Les corrections se feront autant que possible en classe, en présence des élèves, d'une manière collective (emploi du tableau noir); celles faites par le maître seront revues par les élèves; on les obligera à cette correction en leur faisant copier les phrases corrigées.

A propos de la correction des compositions, comme des autres exercices, il serait bon d'ajouter ceci : outre la correction ordinaire des travaux, faite plutôt par les élèves selon les annotations du maître, il peut y avoir, selon le cas, deux genres de corrections très utiles : 1° Le maître peut parfois dicter à ses élèves son propre travail, qu'il aura fait dans le but de leur fournir une production aussi simple que correcte. 2° Si un exercice a été très mal réussi par la majorité des élèves d'un cours, il sera nécessaire, après correction, de refaire le travail, dans le but d'obtenir cette fois une production plus satisfaisante. On peut, dans certains cas, proposer le même travail en y ajoutant une difficulté.

Aux cours supérieur et moyen, en rédaction, comme aussi en grammaire et en orthographe, les lectures géographiques et historiques peuvent aussi fournir des sujets d'exercices. On peut en dire autant de l'histoire sainte. Cependant, les leçons et travaux seront le plus souvent tirés des lectures morales, littéraires et scientifiques.

III. L'orthographe.

Dès que l'enfant commence à écrire, il faut qu'il observe l'orthographe. Les lectures, les comptes rendus, les préparations écrites au tableau, les rédactions, les dictées préparées concourent à ce but. Le maître aura soin de ne laisser aucun travail écrit sans le corriger.

Beaucoup d'instituteurs, peu au courant des progrès de la pédagogie moderne, s'imaginent que la grammaire ne peut s'enseigner qu'au moyen d'un manuel spécial contenant les règles et les exercices appropriés. Ce sont des ennemis déclarés de la nouvelle méthode. Les énormes avantages de cette dernière sont pourtant, au dire de la théorie aussi bien que de l'expérience, incontestables.

Voici comment je procède, au moyen du Livre unique. Je me sers d'exemples tirés d'un chapitre qui vient d'être étudié. Ces exemples, simples et frappants, au nombre de deux ou trois, contiennent le cas à étudier : je les transcris au tableau noir. Tous les élèves sont appelés à répondre aux questions posées par le maître et tous sont invités à déduire la règle qui fait l'objet de la leçon. Cette règle sera exprimée le plus simplement possible et librement pourvu qu'elle soit exacte.

D'autres exemples sont trouvés par le maître et les élèves. Pour certaines règles, il est difficile de trouver dans le manuel les exemples appropriés. Pour parer à cet inconvénient le maître peut composer une ou plusieurs phrases desquelles il fera découler la règle. Il peut même alors tirer ses exemples d'un chapitre en faisant une petite transformation quelconque.

Evitons la confusion, et, pour cela, n'embrassons pas deux choses à la fois, à moins qu'il ne s'agisse d'une récapitulation.

Par exemple, si nous devons expliquer l'accord de l'adjectif, ne confondons pas avec la formation du pluriel.

La règle de grammaire ainsi apprise se gravera dans la mémoire des élèves par des dictées d'application, des exercices consistant d'abord à retrouver la règle dans une série d'exemples, puis à former des phrases de même nature. Ce dernier exercice d'invention est certainement des plus profitables et des plus propres à contrôler le savoir des élèves.

L'orthographe d'usage s'apprend surtout par les dictées préparées

La lecture et l'étude appronfondie d'un texte sont des moyens d'arriver à l'orthographe. Il importe de développer l'esprit d'observation. Rendons, par conséquent, nos élèves attentifs non seulement au contenu, à la valeur intrinsèque, mais aussi à la partie extérieure de la matière à l'étude. Questionnons-les sur la manière d'écrire tel ou tel mot, mais ne nous contentons pas de l'épellation orale, faisons emploi fréquent du tableau noir et de la craie; décomposons les mots en syllabes; demandons le pourquoi de telle finale; attirons leur attention sur les mots à consonnes doubles, sur la signification donnée par certains préfixes et suffixes, sur la dérivation des mots, etc.

La correction des dictées peut s'effectuer de préférence par l'élève lui même, par l'épellation des mots renfermant la règle étudiée ou l'épellation totale. A noter que l'épellation doit porter uniquement sur les difficultés de l'orthographe soit de règles, soit d'usage. L'essentiel est que ces exercices soient bien corrigés et revus par le maître.

Il n'est pas utile d'exiger de longues analyses écrites; il faut les faire plutôt de vive voix. L'analyse la meilleure a pour but de grouper et de faire reconnaître intelligemment les espèces de mots déjà étudiées. *(A suivre.)*

Enseignement de la langue par les manuels de lecture

(Suite.)

Enseignement de la rédaction.

La méthode et la marche d'une leçon sera à peu près la même à tous les cours. Au cours inférieur, plus simple, le canevas plus détaillé et plus complet, dans les premiers temps même fait de phrases commencées ou de questions; au cours moyen plus condensé avec des mots qui indiqueront seulement les idées principales et les idées de détail. Mais au cours supérieur, le résumé ou plan ne devra servir qu'à ordonnancer la composition; il ne comprendra que les idées principales.